

## Dimanche 29 mars : 5<sup>ème</sup> dimanche de Carême de l'année A.

*Peut-être avons-nous eu du mal à réaliser ce matin que nous étions « dimanche », le Jour du Seigneur, tant (pour certains) les jours se ressemblent ces temps-ci. Le « décalage horaire » nous a aussi sans doute troublés. Il nous faut cependant trouver les moyens de sanctifier ce jour ! C'est le Jour du Seigneur ! Souvenons-nous de ce que disait Notre-Dame à la Salette (dont une statue se trouve, au Mesnil-Saint-Denis, au carrefour de la D58, la rue Henri Husson, et de l'avenue Charles de Gaulle, c'est-à-dire finalement au centre-ville, à presque égale distance de la Mairie et de l'église !). Elle disait : « Je vous ai donné six jours pour travailler, je me suis réservé le septième, et on ne veut pas me l'accorder! C'est ça qui appesantit tant le bras de mon fils. » (Source, [le site du Sanctuaire](#) ). A La Salette, Marie pleure.*

*Évidemment, cela ne concerne pas tous ceux qui sont contraints de travailler et que nous portons tout spécialement dans la prière. Tous : c'est-à-dire ceux pour lesquels nous avons habituellement de la reconnaissance et pour lesquels nous continuons bien sûr de prier, et les autres, si habituellement oubliés... Nous pourrions du reste aujourd'hui et tous ces jours de confinement penser à prier pour ces derniers... Et aussi pour ceux pour qui personne ne prie, jamais. Parce que personne autour d'eux ne sait que Jésus est la Résurrection et la Vie et qu'ils ont vocation à « voir la Gloire de Dieu » !*

- *Comme dimanche dernier vous savez déjà ce que vous ferez ou ce que vous ne ferez pas aujourd'hui pour « remplacer » ce qui ne peut l'être en réalité d'aucune manière : la participation à la messe dominicale...*
- *Voici la Liturgie de la Parole proposée par la revue [Magnificat](#) (ici). Il faudrait y adjoindre un temps substantiel, silencieux pour la communion spirituelle.*
- **Notre-Dame pleure à La Salette. Jésus pleure dans l'Évangile.** Les larmes de Jésus me sont insupportables. Jésus pleure parce qu'Il aime Lazare. Jésus pleure parce qu'une pierre le sépare de son ami. Jésus pleure parce Dieu ne voulait pas cette mort qui est conséquence du péché de l'homme. Il pleure parce que cette maladie qu'est le péché conduit vraiment à la mort, à la vraie mort. C'est de cette mort qu'Il est venu nous sauver, par le Sacrifice de Sa vie, par Sa propre mort. Jésus pleure comme Il pleurera sur Jérusalem, « parce que l'Amour n'est pas aimé » ainsi qu'Il le dira à Sainte Marguerite-Marie de Paray. Il pleure parce qu'une pierre est roulée à la porte de notre cœur...

Lazare va mourir une nouvelle fois... Il n'est donc pas, au sens strict, « ressuscité ». Et pourtant sa mort et sa « résurrection » (nous disons bien « la résurrection de Lazare ») sont en quelque sorte son baptême, l'entrée pour lui dans une vie nouvelle avec le Christ. Comme nous, qui avons à « mourir au péché », à nous détourner de nous-même, à cesser de nous croire au centre de tout : c'est Lui qui est « la Résurrection et la Vie », notre raison de vivre. Il faut que nous cessions de considérer le Seigneur d'abord et parfois seulement comme une solution à nos problèmes alors que le vrai problème, qui fait pleurer Jésus, est que nous ne L'aimons pas, nous qui prétendons être ses disciples ; le vrai problème est que la volonté de Son Père n'est pas « faite sur la terre ».

La résurrection, pour nous, maintenant, consiste peut-être dans le fait de pouvoir entendre ce qui nous est dit tout bas, d'une manière que seul notre cœur peut entendre : « Le Maître est là, Il t'appelle ». Ce n'est pas nous qui nous « sentons appelés », c'est Lui qui nous appelle. Jésus pleure parce que nous nous écoutons nous-mêmes au lieu de l'écouter Lui, Lui qui, au demeurant, écoute Son Père « qui l'a envoyé » et fait toujours Sa Volonté ».

Jésus pleure même parce que « nous nous sentons appelés » à communier le dimanche alors que ce n'est pas notre sentiment qui importe mais que notre volonté corresponde à Sa volonté : « Il t'appelle ». Et Il nous appelle chaque dimanche, c'est-à-dire tous les dimanches de l'année et peut-être même en semaine pour certains ; comme Il nous appelle à venir recevoir Sa Miséricorde dans le sacrement ; comme Il nous appelle à Le rencontrer dans la Prière (« veillez et priez »), dans l'écoute de Sa Parole (notre « Nouveau Testament ») ; comme Il nous appelle à jeûner et à partager, à donner et à nous donner.

Jésus pleure. Ses larmes sont des larmes de compassion. Si nous pleurons, Jésus pleure avec nous et nos larmes se mêlent aux Siennes. Jésus pleure aussi lorsque nous ne pleurons pas (« heureux ceux qui pleurent »), lorsque nous sommes trop insensibles, trop durs, trop inattentifs : lorsque nous laissons la terre devenir un désert (il ne s'agit évidemment pas de réchauffement climatique). Pleurons avec Jésus (et Marie) et **un jour nos larmes seront des larmes de Joie.**

- Comme chaque jour, le **Saint-Sacrement est exposé à l'église** de 14h30 à 15h30 : vous pouvez recevoir **Sa Bénédiction à 15 heures « pile »**. L'église reste ouverte toute la journée. La porte elle-même reste ouverte de telle manière que vous pouvez rentrer sans la toucher.

